

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville: des membres du gouvernement visitent le Centre multisectoriel de formation de Mvengué

LA délégation était conduite par les ministres Madeleine Berre et Patrick Mouguia-Daouda.

Guy MADJOUPA-SANGOUETABA
Franceville/Gabon

PLUS de cinq mois après leur premier passage, une délégation des membres du gouvernement était, de nouveau, dernièrement, sur le site du centre multisectoriel de formation et d'enseignement professionnel de Mvengué à Franceville (Haut-Ogooué).

La délégation était composée des ministres Madeleine Berre (Formation professionnelle), Patrick Mouguia-Daouda (Éducation), et des ministres délégués Gisèle Akoghet

épouse Ntoutoume (Communication), Oswald Séverin Mayounou (Énergie) et Sylvine Ngoma (Emploi). En compagnie du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques-Denis Tsanga, ils ont visité les logements, les installations sportives, les ateliers, les salles de cours et les bureaux administratifs. Ils ont pris, à cette occasion, le temps nécessaire pour apprécier le niveau et la qualité des travaux exécutés depuis une vingtaine de mois par la société chinoise AVIC-International. Le chantier est quasiment terminé. La construction des bâtiments et le génie civil sont achevés. Le lot technique et les aménagements extérieurs sont également en place.

Lors du premier passage, en avril 2021, les espaces verts n'étaient pas encore aménagés. Et le branchement au réseau en eau et électricité



La délégation ministérielle lors de la visite du centre de formation de Mvengué.

Photo: Guy MADJOUPA S

de la Seeg n'était pas établi. Tous ces aspects sont désormais réglés. "Les travaux ont été réalisés dans le respect des règles de l'art", a précisé le coordonnateur général adjoint de la cellule de gestion et de suivi du projet,

Hilaire Mintsa.

Depuis le mois d'août dernier, le processus de réception technique du projet a démarré, en dépit de quelques ajustements dans la finalisation du réseau Internet. Mais de façon globale,

"tout est fin prêt pour que le Centre de formation de Mvengué puisse être mis en service", a fait savoir M. Mintsa. La délégation a regagné Libreville le même jour après une réunion de synthèse.

Tchibanga/PDG: des chaises et du matériel pour le siège local du parti



Remise symbolique par le donateur Jean-Pierre Boussougou (g).

UN geste du membre du Bureau politique, Jean-Pierre Boussougou.

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

MEMBRE du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), et parallèlement conseiller du président de la République, Jean-Pierre Boussougou (JPB), était, il y a peu, dans son fief politique du 2e arrondissement de Tchibanga.

Un segment administratif où, trois jours durant, il a mené d'intenses activités politiques et sociales en soutien à la politique de solidarité et de partage du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

Pour le fonctionnement du siège local du PDG, il a remis un ordinateur, une imprimante et 60 chaises en plastique. Le lot a été réceptionné par le secrétaire

provincial, Jean-François Koumba Mabika, en présence du secrétaire communal, Alphonse Mouketou (Bismark) qui a été gratifié d'un ordinateur avec imprimante. L'échange avec les responsables des structures de base du 2e arrondissement, a été l'occasion de demander à ces derniers de prendre le relais de la sensibilisation au Covid-19. Et d'inviter les militants respectifs à aller se faire vacciner. En guise d'encouragement, une "petite enveloppe" a été remise pour faciliter le transport d'éventuels volontaires vers le Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou. Lieu de vaccination au quartier Mavoundi.

Au final, "JPB" a invité tous les militants locaux à se préparer déjà pour les batailles électorales à venir. Dont la présidentielle de 2023, "en se rangeant davantage derrière le Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba". Et de marteler: "Nous devons parler des questions d'enrôlement, définir la meilleure stratégie et voir comment la développer".

Consommation: des "chasseurs" de mangues dans la ville



Les "chasseurs des mangues" à l'assaut.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES manguiers, arbres tropicaux de la famille des Anacardiaceae originaires des forêts d'Inde, du Pakistan et de la Birmanie, foisonnent dans la capitale économique. Ils parsèment les abords des routes et les résidences privées. Cette année, contrairement à celle écoulée, beaucoup portent des fruits en abondance, à peine supportables par les branches. Avant que les mangues ne mûrissent, plusieurs personnes, jeunes essentiellement, sillonnent la ville aux fins de les récolter pour en vendre

surtout. "Je suis au chômage depuis 2 ans. Mon activité a toujours été la vente ambulante du poisson. Aujourd'hui, au regard de l'abondance des mangues, j'en profite pour augmenter ma recette et nourrir ma petite famille", confie Jacques, en pleine cueillette à la cité Akosso, dans le 4e arrondissement. "Je cueille les vertes et les mûres, toutes sont prisées des consommateurs en fonction des goûts" ajoute notre interlocuteur qui affirme engranger des bénéfices supérieurs à 5 000 F/jour. Chez certains commerçants, les mangues vertes sont transformées. Débarrassée de leur fine peau, la chaire toute blanche est émincée, puis enveloppée dans de petits sachets transparents. Elles sont vendues généralement accompagnées de sel et/ou de piment écrasé, sans se soucier des risques que l'on encourt au plan sanitaire. Pourtant, bien mûre, les spécialistes soutiennent que la mangue est riche en vitamines et en minéraux.

Photo: Julie Nguimbi

Photo: Mihindou-Mihindou